



La Nuit des rois

Création
au Théâtre
de La Criée

Novembre 2009

La Nuit des rois

de **William Shakespeare**
Mise en scène de **Jean-Louis Benoit**

Théâtre de La Criée à Marseille › 20 au 29 novembre 2009
puis en tournée de décembre 2009 à février 2010 : Angers › 9 au 12 décembre 2009,
Nantes › 13 au 21 janvier 2010, Alès › 27 au 29 janvier 2010, Narbonne › 4 et 5 février
2010, Privas › 11 et 12 février 2010, Dijon › 23 février au 6 mars 2010, Sartrouville ›
11 au 13 mars 2010, Amiens › les 18 et 19 mars 2010

samedi 21 novembre au Théâtre de La Criée : Journée consacrée à Shakespeare

Projection, débat, spectacle

Photos

Des photos libres de droits
pour la presse
sont disponibles
sur notre site
www.theatre-lacriee.com

Contacts Presse

Dominique Racle
01 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26
dominiqueracle@wanadoo.fr
Théâtre de La Criée
Florence Lhermitte
Secrétaire générale
04 96 17 80 35 / 06 03 24 47 18
f.lhermitte@theatre-lacriee.com

Renseignements et réservations

au Théâtre de La Criée
04 91 54 70 54
vente en ligne :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 8 à 22€
Représentations
mardi, mercredi à 19h
jeudi, vendredi, samedi 20h
dimanche 15h (relâche 22 et 23 nov)

www.theatre-lacriee.com

CRÉATION

La Nuit des rois

de William Shakespeare
traduction Jean-Michel Déprats
mise en scène Jean-Louis Benoit

collaboration artistique **Karen Rencurel** | scénographie **Jean Haas** |
costumes **Marie Sartoux** | lumières **Jean-Pascal Pracht** | maquillage et perruques
Cécile Kretschmar | son **Jérémy Tison** |
assistante à la mise en scène **Keti Irubetagoiena**

Avec

Nathalie Richard *Viola*
Dominique Valadié *Feste*
Ninon Brétécher *Olivia*
Jean-Pol Dubois *Malvolio*
Arnaud Décarsin *Orsino*
Jean-Claude Leguay *Sir Toby*
Jean-Marc Bihour *Sir Andrew*
Luc Tremblais *Maria*
Dominique Compagnon *Fabien*
Laurent Montel *Le Capitaine / Antonio*
Guillaume Clause *Sébastien*
et **Juliette Augert, Claire Calvi, Pauline Méreuze.**

Partenariat



Production > Théâtre National de Marseille La Criée, avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Le texte est édité aux Éditions Théâtrales

Fabrication du décor > Atelier Devineau
Fabrication des costumes > Atelier Caraco

Journée consacrée à Shakespeare

Samedi 21 novembre au Théâtre de La Criée

15h : projection de *Falstaff*, un film de Orson Welles (1965, 1h57, version originale sous-titrée) Avec Orson Welles, Jeanne Moreau, Margaret Rutherford, Marina Vlady, Walter Chiari, John Gielgud, Michael Aldridge, Fernando Rey... (Grand Prix du 20^{ème} anniversaire au Festival de Cannes 1966). *Falstaff* était un vieux rêve d'Orson Welles. Après *Macbeth* (1948) et *Othello* (1952), c'est son troisième film adapté de William Shakespeare.

« *Falstaff, c'est moi !* » ORSON WELLES

17h30 : rencontre « Interpréter Shakespeare : Lire, traduire, mettre en scène, jouer *La Nuit des rois* ». avec Gisèle Venet, professeur émérite à la Sorbonne, Michel Déprats, traducteur, Jean-Louis Benoit et les comédiens. Programme détaillé sur notre site.

20h : spectacle *La Nuit des rois*

Projection et débat : entrée libre sur réservation

04 91 54 70 54 (mardi au samedi de 12h à 18h) - contact@theatre-lacriee.com

Le restaurant **Les Grandes tables de La Criée** est ouvert toute la journée et vous accueille pour boire un verre ou vous restaurer.

En quelques mots

Un bateau fait naufrage. Rescapée, une jeune femme, Viola, sort de la mer. Elle découvre alors un pays qu'elle ne connaît pas et qui n'a rien de merveilleux : l'Illyrie. Son frère jumeau, Sébastien, a, lui, été englouti par les flots. Elle apprend qu'une comtesse des lieux, Olivia, porte, elle aussi, le deuil d'un frère aimé. Elle veut entrer à son service, revêt des habits d'homme semblables à ceux de son frère Sébastien, mais c'est d'Orsino, un prince amoureux de la comtesse, qu'elle sera le page et messenger de son amour auprès d'Olivia. Bien vite, Viola, qui se fait nommer Césario, aime son maître Orsino... Malentendus, quiproquos, méprises s'ensuivent nécessairement.

« I am not what I am. » (Viola)

Une jeune femme sort de la mer. Elle se nomme Viola (ce nom ne sera prononcé qu'à la fin de la pièce). Son frère jumeau vient de se noyer au cours d'un naufrage. Dans le pays de fantaisie où elle échoue elle se travestit en homme, cela sans aucune raison si ce n'est celle, secrète, de faire revivre ce frère aimé. Elle se fait appeler Césario, elle entre au service d'un homme mélancolique éperdument amoureux d'une autre jeune femme, en deuil elle aussi d'un frère, et qui possède les mêmes lettres que son propre nom : Olivia.

Césario tombe amoureux-se de son maître, tandis qu'Olivia s'éprend de Césario-Viola... Une suite de malentendus, de quiproquos et de méprises s'ensuivent nécessairement. Viola retrouve enfin son frère jumeau, vivant. Olivia va le séduire et l'épouser, Viola dévoile à tous sa féminité et est aussitôt aimée et épousée par son maître. Viola est toujours en Césario. On ne la verra jamais remettre sa robe.

Dans ce jeu de doubles et de reflets où l'autre est comme l'écho de vous-même, où la raison et la déraison, la farce et la gravité semblent se répondre, un amour, un seul, pousse la pièce en avant : celui, passionné, de Viola pour son maître Orsino. Seule Viola obtient ce qu'elle veut : Orsino et la « résurrection » de son frère. Si cet amour est si profond c'est certainement parce qu'il est éprouvé par un être androgyne, qu'il est trouble, troublant, tendu entre le féminin et le masculin, entier. Le travesti de Viola n'est pas un mensonge ou une simple commodité pour mener l'action : il reconstitue en toute vérité l'être humain avec ses deux moitiés, féminine et masculine, dans une lutte contre la mort qui lui a volé son double, ce frère jumeau qu'elle veut faire revenir à la vie.

Les personnages de *La Nuit des rois* sont des êtres égarés au bord de la mer, cette mer cruelle qui s'acharne à séparer les familles et à briser les liens. Hommes et femmes sont comme abandonnés à des forces inconnues, incompréhensibles. Ils ne comprennent pas grand chose à ce qui leur arrive. L'amour lui-même est plein d'erreurs et d'errements. Aveugles souvent, ballottés, capricieux et même cyniques, ils voient ce qui n'est pas et sont ce qu'ils ne sont pas. Tout comme Iago, Viola peut dire : « I am not what I am. »

Dernière comédie lyrique, cette pièce de Shakespeare annonce les inquiétudes, les remises en question, les tons sombres des tragédies. Le quatuor de désœuvrés, Toby, Andrew, Feste, Maria est donc chargé de chasser la tristesse qui enveloppe l'œuvre. Chants, danses, débauches, cris et duel s'entrelacent tout le long de la quête amoureuse de Viola.

Les comédies de Shakespeare sont toutes un peu tristes. Le monde étant ce qu'il est, comment ne le seraient-elles pas ? Mais cela n'exclut pas le rire et le divertissement. « Il pleut tous les jours ! Le monde est vieux ! » nous chante le bouffon à la fin de la pièce. « Mais heureusement, le théâtre est là ! »

Ces lignes sont écrites à plusieurs mois de la première répétition. Mon spectacle *La Nuit des rois* est encore à l'état de songe. Je sais qu'il sera musical, chanté et dansé... Que les décors nous feront rapidement aller du bord de la mer aux salons austères d'Olivia et d'Orsino. Qu'il y aura un piano, des rideaux très légers, visibles et invisibles, des personnages en costumes du XVII^{ème} siècle, en conversation basse, feutrée, et d'autres vociférant des obscénités, un bouffon fugeur, vieilli et fatigué d'être encore là, et un homme sombre en perruque au pouvoir menaçant qui est au centre d'une des scènes les plus drôles du théâtre de Shakespeare : Malvolio. Je sais que pour jouer cette pièce menée par des femmes, il faut de grandes actrices : ce sera donc Nathalie Richard qui interprétera Viola, Dominique Valadié le bouffon, et Ninon Brétécher Olivia. Arnaud Décarsin sera Orsino, Jean-Claude Leguay sir Toby, Jean-Marc Bihour sir Andrew, Laurent Montel le Capitaine et Antonio, Luc Tremblais Maria et Dominique Compagnon Fabien...

JEAN-LOUIS BENOIT

Le déguisement

L'histoire des deux jumeaux où la sœur a perdu le frère au cours d'un naufrage, Shakespeare s'en débarrasse en quelques vers. L'intrigue est un prétexte ; le sujet – c'est le déguisement. Viola, afin d'entrer au service du Duc, doit faire semblant d'être un garçon. Les jeunes filles se travestissent en jeunes gens dans les contes, les légendes et le folklore de tous les peuples, dans les poèmes lyriques et épiques, depuis Homère jusqu'à nos jours. Elles dissimulent leur sexe sous la cuirasse afin de combattre à la guerre, sous le capuchon du moine afin d'entrer au couvent, elles revêtent l'habit de l'escolier afin de se faire inscrire à l'Alma Mater. Le Moyen Age connaît le déguisement héroïque et le liturgique. La Renaissance se complaît au déguisement amoureux. Nous retrouvons celui-ci tant dans la comédie italienne que dans les recueils de nouvelles où Shakespeare allait chercher la trame et les thèmes de ses comédies. Le déguisement avait sa justification dans les mœurs : les jeunes filles ne pouvaient voyager seules, il n'était même pas indiqué qu'elles se promenaient seules le soir dans les rues de villes italiennes. Il possédait aussi sa justification théâtrale : il créait d'emblée un quiproquo, facilitait l'intrigue, fournissait immédiatement une situation de farce. [...]

Le correspondant anatomique du travesti, c'est l'hermaphrodite ; son correspondant métaphysique, c'est l'androgynie. L'androgynie est un archétype ; c'est le concept et l'image de la fusion des éléments masculin et féminin. Dans l'Antiquité, l'enfant qui naissait avec des signes d'hermaphrodisme était tué par ses parents. L'hermaphrodite anatomique était tenu pour une aberration de la nature ou pour un symptôme de la colère des dieux. D'androgynes, il n'y avait que les dieux. Surtout ceux dont tout était parti. Dans toutes les théogonies, l'apparition du monde est précédée de la naissance de dieux androgynes.[...]

Le déclin de la Renaissance, ensuite tout le Cinquecento, période du maniérisme et du baroque, ont entraîné dans l'art, la philosophie, le mysticisme religieux, une réapparition des mythes antiques, lesquels devenaient de plus en plus syncrétiques. Ils exprimaient aussi bien le déchirement entre l'épicurisme et le spiritualisme que les nouveaux liens rattachant la tradition orphique et le platonisme au christianisme. Ces mythes s'infiltraient dans tous les vides laissés par la philosophie naturelle, car celle-ci ne suffisait plus, désormais, pour comprendre un monde de plus en plus amer.

EXTRAITS DE *SHAKESPEARE NOTRE CONTEMPORAIN*
DE JAN KOTT (ESSAIS PAYOT).

William Shakespeare (1564-1616)

Né en 1564 à Stratford-on-Avon (Angleterre), William Shakespeare est considéré comme l'un des dramaturges les plus grands de tous les temps, mais sur qui l'on a le moins de précisions biographiques. Fils de commerçant aisé, il épouse à dix-huit ans Anne Hathaway, mais ne semble pas avoir été heureux en ménage. Il quitte Stratford en 1587 dans des circonstances que l'on ignore et s'installe à Londres. Il trouve du travail dans un théâtre et révèle son talent en « arrangeant » des pièces achetées aux auteurs. Il prend les dramaturges de son époque tels que Marlowe, Greene et Peele comme modèle.

Peines d'amour perdues (1590 ?), est considéré comme sa première pièce originale, suivie de plusieurs poèmes galants (*Vénus et Adonis*, *Le Viol de Lucrece*). Le poète conquiert l'estime de la jeune reine Elisabeth I^{ère} qui marque pendant toute sa vie une préférence pour son œuvre. Il commence sa carrière en reprenant des pièces à sujet historique : *Henri VI*, également attribué à Marlowe, Greene ou Peele, puis *Richard III* (1593), suivis de *Richard II* (1594), *Le Roi Jean* (1595), *Henri IV* (1597-98), *Henri V* (1599), et enfin *Henri VIII* (1612), qui compose son cycle sur l'histoire de l'Angleterre. L'auteur faisait partie, depuis 1594, de la troupe de Lord Hunsdon, qui deviendra Troupe du Roi en 1603.

Il compose des pièces inspirées de l'Antiquité : *Titus Andronicus* (1590), *Jules César* (1600), *Troïlus et Cressida* (1602), *Antoine et Cléopâtre* (1606), *Coriolan* (1607) et *Timon d'Athènes* (1607).

Un autre «groupe» de pièces est celui des tragédies, dont figure en tête *Roméo et Juliette* (1595), puis *Hamlet* (1602), *Othello* (1604), *Le Roi Lear* (1606) et *Macbeth* (1606). Le groupe des comédies-drames, comédies pures et féeries comporte *La Mégère apprivoisée* (deux versions, 1585 et 1597), *La Comédie des erreurs* (1591), *Les Deux Gentilshommes de Vérone* (1595 ?), *Beaucoup de bruit pour rien* (1599), *Comme il vous plaira* (1559), *La Nuit des rois* (1602), *Les Joyeuses Commères de Windsor* (1599 ?), *Tout est bien qui finit bien* (1602), *Mesure pour mesure* (1604), *Le Songe d'une nuit d'été* (1594), *Le Marchand de Venise* (1596 ?), *Le Conte d'hiver* (1611) et *La Tempête* (1611), considérée comme la dernière pièce de l'auteur qui se retire à Stratford, riche et apaisé, à l'âge de quarante-sept ans, et où il meurt en 1616.

Des trente-sept pièces attribuées à Shakespeare, seize seulement furent publiées de son vivant ; la totalité de son œuvre fut réunie par des amis poètes dans une édition in-folio en 1623. Certains érudits ont contesté l'existence de Shakespeare, y voyant un prête-nom pour quelque grand seigneur ou bien attribuant à Bacon la paternité, alors qu'aujourd'hui on croit généralement au vrai Shakespeare. Cet homme possédait à la fois un don d'observation, un sens poétique, une force de pensée et un génie dramatique si exceptionnels qu'il a pu produire d'immortels chefs-d'œuvre encore représentés aujourd'hui partout dans le monde.

Jean-Louis Benoit

Auteur, metteur en scène, scénariste et réalisateur

Directeur du Théâtre National de Marseille La Criée depuis 2001, il y a mis en scène *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni en 2002, *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* de Carl Sternheim en 2003, *Retour de guerre* suivi de *Bilora* de Angelo Beolco dit Ruzante en 2004, (reprise et tournée en 2005), *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset en 2006, *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Gribouïedov en 2007, *Le temps est un songe* d'Henri-René Lenormand en 2008. Il crée *De Gaulle en mai* au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a participé à la création du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes (dont il a été le directeur de 1996 à décembre 2001). Il y a écrit et mis en scène de nombreux spectacles : *Conversation en Sicile* de Elio Vittorini (2001) ; *Henry V* de William Shakespeare (1999) ; *Une Nuit à l'Élysée* de Jean-Louis Benoit (1998) ; *Les Ratés* de Henri-René Lenormand (1995) ; *La Nuit, la télévision et la guerre du golfe* de Jean-Louis Benoit (1992) ; *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud (1991) ; *Les Vœux du président* de Jean-Louis Benoit (1990) ; *Louis* de Jean-Louis Benoit (1989) ; *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé Toung* de Jean-Louis Benoit (1987) ; *Les Incurables* de Jean-Louis Benoit (1985) ; *Histoires de famille* d'après Anton Tchekhov (1983) ; *Un Conseil de classe très ordinaire* de Patrick Boumard (1981) ; *Pépé* de Jean-Louis Benoit et Didier Bezace (1979).

A la Comédie-Française :

Le menteur de Pierre Corneille (2004) ; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (2000) ; *Le Revizor* de Gogol (1999) - Molière 1999 de la « meilleure pièce du répertoire » ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière (1997) - Molières 1998 de la « meilleure mise en scène » et du « meilleur spectacle du répertoire » ; *Moi* de Eugène Labiche (1996) ; *Mr Bob'le* de Georges Shéhadé (1994) ; *L'Étau* de Luigi Pirandello (1992).

Au Théâtre de l'Atelier, *La Parisienne* de Henri Becque (1995).

Au Théâtre du Rideau Vert, Montréal, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, (2001).

Il a réalisé pour le cinéma : *L'Apache* ; *Les Poings fermés* ; *Dédé* ; *La Mort du Chinois*.

Il a réalisé pour la télévision : *Les Disparus de Saint-Agil* ; *Le Bal* ; *La Fidèle infidèle* ; *La Parenthèse*.

Scénariste pour le cinéma : *Alberto Express* d'Arthur Joffé ; *Les Aveux de l'innocent* de Jean-Pierre Amérys ; *Un Divan à New-York* de Chantal Akerman ; *Que la lumière soit !* d'Arthur Joffé ; *La Femme de chambre du Titanic* de Bigas Luna..

Pour la télévision : *L'Homme aux semelles de vent*, *Arthur Rimbaud* de Marc Rivière ; *Le Crime de Monsieur Stil* de Claire Devers ; *Les Jours heureux* de Luc Béraud ; *La Voleuse de Saint-Lubin* de Claire Devers ; *Madame Sans-gêne* de Philippe de Broca ; *Le Pendu* de Claire Devers.

Jean-Michel Déprats

Traducteur

Jean-Michel Déprats, normalien, Président de la Société Française Shakespeare, est traducteur (de divers auteurs britanniques et américains), enseignant (dans l'U.F.R. d'Études Anglo-Américaines et le département des Arts du Spectacle de l'Université de Nanterre) et metteur en scène (dernière mise en scène : *Au Bois Lacté – Under Milk Wood* – de Dylan Thomas à Bangsaen, Thaïlande). Il a obtenu en 2002 pour l'ensemble de son œuvre de traducteur le Prix Osiris de l'Institut de France et le Prix Halpérine-Kaminsky "Consécration" de la Société des Gens de Lettres. Il dirige la nouvelle édition des Œuvres Complètes de Shakespeare dans la Bibliothèque de la Pléiade dont les deux premiers volumes (Tragédies) ont déjà paru.

De Shakespeare, il a traduit près de trente pièces (mises en scène notamment par Stéphane Braunschweig, Irina Brook, Philippe Calvario, André Engel, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, Georges Lavaudant, Jérôme Savary, Bernard Sobel, Jean-Pierre Vincent, Peter Zadek etc...). De Howard Barker, il a traduit pour le théâtre *Tableau d'une exécution*, mise en scène Hélène Vincent, *La Griffes*, mise en scène Anne Bisang, *Gertrude/Le Cri*, mise en scène Günther Leschnik, *13 Objets*, mise en scène Jean-Paul Wenzel, *Animaux en paradis*, mise en scène Howard Barker.

Il a également traduit *Le Baladin du monde occidental* de J.M. Synge, mise en scène Jacques Nichet, *Orlando* d'après Virginia Woolf, mise en scène Bob Wilson, *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde, mise en scène Jérôme Savary, *Édouard II* de Christopher Marlowe, mise en scène Alain Françon, *Domage que ce soit une putain* de John Ford, mise en scène Philippe Van Kessel, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, mise en scène Irina Brook, *Mon Lit en zinc* de David Hare, mise en scène Laurent Terzieff et *Souvenirs Fantômes* d'Arnold Wesker, mise en scène Jacques Rosner.

En 1996, il a obtenu le Molière du meilleur adaptateur d'une pièce étrangère pour *L'Importance d'être constant*.

Au cinéma, il a établi la version doublée de *Comme il vous plaira*, *Henry V* (Kenneth Branagh) et *Hamlet* (Franco Zeffirelli).

Les comédiens

Nathalie Richard › *Viola*

Danseuse chez Karol Armitage (1980-1981) et François Verret (1981-1982), elle se tourne vers l'art dramatique, au début des années 80, d'abord sous l'égide de Blanche Salant, puis en intégrant le Conservatoire national d'art dramatique de Paris (1983 à 1986). Désormais, elle se partage entre théâtre, cinéma et télévision.

Sur scène, elle a, entre autres, joué dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mise en scène de Jean-Pierre Vincent (1986), *Par les villages* de Peter Handke mise en scène de Jean-Claude Fall (1987), *Le Malade imaginaire* de Molière mise en scène de Hans Peter Cloos (1989), *Les Légendes de la forêt viennoise* de Odön von Hörvath (1992) et *Woyzeck* de Georg Büchner (1998) dans des mises en scène d'André Engel ; *Peines d'amour perdues* de Shakespeare mise en scène de Laurent Pelly (1995), *Le Cas Sophie K* (2005), *Projection privée -Théâtre public* de W. H. Auden (2000), *Faust, une histoire naturelle* (1998) dans des mises en scène de Jean-François Peyret ; *Un Mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev (1995), *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2004) et *l'Échange* de Paul Claudel (2007) dans des mises en scène de Yves Beaunesne.

Elle a joué récemment dans *Le Tragique Procès d'Hamlet* d'Alain de Bock, *Martine Crépon*, mise en scène d'Alain De Bock (2001) ; *Le Traitement* de Martin Crimp, mise en scène de Nathalie Richard (2002) ; *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch (2004) ; *Trahisons* d'Harold Pinter, mise en scène de Philippe Lanton (2006) ; *Les Folles d'enfer de la Salpêtrière* de Mâkhi Xenakis, mise en scène d'Anne Dimitriadis (2007).

Depuis le début des années 90, elle enchaîne les rôles en marquant une fidélité évidente envers le cinéma d'auteur : Michael Haneke (*Code Inconnu* et *Caché*), James Ivory, Cédric Khan, Cédric Klapisch, Olivier Jahan, Tonie Marshall, Olivier Assayas (avec lequel elle tourne trois films) ou encore Jacques Rivette (trois films aussi, dont *La Bande des quatre* pour lequel elle reçoit le Prix Michel Simon en 1986)... On l'a vue récemment dans *La Chambre des morts* d'Alfred Lot, 2007 ; *Le Passager* d'Eric Caravaca ; *Parc*, d'Amaud des Pallières 2006 ; *Avant le jour* de Judith Abitbol ; *Le Pressentiment* de Jean-Pierre Darroussin, 2005.

A la télévision, on la voit dans : *Trois femmes... un soir d'été* de Sébastien Graal, *Froid comme l'été* de Jacques Maillot, *Le Soleil en face* de Laurent Dussaux, *Jeunesse sans Dieu* et *Interdit d'amour* de Catherine Corsini, *Série noire* de Jean-Luc Godard (1982)...

Dominique Valadié › Feste

Son parcours artistique se construit autour de deux rencontres essentielles : Antoine Vitez et Alain Françon.

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Antoine Vitez dans *Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Héron* de Vassili Axionov, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry.

Avec Alain Françon dans *Noises* d'Enzo Cormann, *Mes souvenirs* d'après Herculine Abel Barbin, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (1ère et 2ème version), *Palais mascotte* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot, *Café* d'Edward Bond, *Skinner* de Michel Deutsch, *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Ivanov* et *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Naître* d'Edward Bond.

Au printemps 2008, elle fait une tournée avec *Si ce n'est toi* et *Chaise* d'Edward Bond, spectacles repris en juin 2008 au Théâtre National de la Colline, et en mars 2009 elle joue dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.

Elle travaille également avec Bruno Bayen, Christian Colin, Carlo Pasi, Jacques Nichet, Marcela Salivarona-Bideau, Jean-Pierre Vincent, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, et aussi avec Hans Peter Cloos dans *Quartett* de Heiner Müller, Charles Tordjman *Le Retour de Sade* de Bernard Noël, Blandine Savetier *Le Président* de Thomas Bernhard.

Elle enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris depuis 1983 et est aussi « artiste associée » au Théâtre National de la Colline.

Par ailleurs, Dominique Valadié reçoit le Prix du Syndicat de la Critique en 1984 pour son interprétation dans *Noises* d'Enzo Cormann mis en scène par Alain Françon et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry dans la mise en scène d'Antoine Vitez, puis l'année suivante le Prix Gérard Philipe (Grand Prix de la Ville de Paris). En 1991 elle obtient le Molière de la Meilleure actrice pour *La Dame de chez Maxim* de Feydeau mis en scène par Alain Françon ; en 2007 le Syndicat de la critique lui attribue le Prix de la Meilleure comédienne pour *Le Président* de Thomas Bernhard mis en scène par Blandine Savetier.

Ninon Brétécher › Olivia

Formation : Stage au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine 1996 ; Studio Théâtre d'Asnières compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz 1997 ; Stage avec Pierre Pradinas, Compagnie du chapeau Rouge 1998.

Au Théâtre : Dernièrement, on a pu la voir dans *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov, créé au Théâtre de Chaillot en mars 2007 puis joué au Théâtre National de Marseille La Criée, puis dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset en 2006, dans des mises en scène de Jean-Louis Benoit ; *Les Brigands* de Friedrich von Schiller, mise en scène Paul Desveaux 2005 ; *La Concession Pilgrim* d'Yves Ravey, mise en scène Alain Chambon 2004 ; *Nos premières fois*, mise en scène Didier Long 2003 ; *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, mise en scène Jean-Louis Benoit 2002/03 ; *Conversation en Sicile* d'Elio Vittorini, mise en scène Jean-Louis Benoit 2001/02 ; *Biographie : Un jeu* de Max Frisch, mise en scène Frédéric Béliet-Garcia 2000/01 ; *Grand Ménage*, mise en scène Fadhel Jaïbi 1998/99 ; *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène Paul Desveaux 1998.

Au cinéma : *Dans les cordes* de Magali Richard-Serrano ; *Beluga* de Jean-Marc Fabre 2006 ; *Lady Chatterley* de Pascale Ferran ; *Paolo et Paolo* de David Macé 2005 ; *La Paresse* de Céline Nieszawer 2004 ; *Les Idées noires*, Clip d'Alain Chamfort 1999.

Jean-Pol Dubois › Malvolio

Au théâtre, il a joué notamment avec :

Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *M. de Pourceaugnac* de Molière, *La Mission* de Heiner Müller, *Une Visite* de Franz Kafka ; Jacques Nichet dans *Le Suicide* de Nicolaï Erdman, *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth ; Roger Planchon dans *Célébration* de Harold Pinter, *Antigone* de Sophocle, *Fragile forêt* et *Le Vieil Hiver*, de Roger Planchon ; Jean-Claude Fall dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *Drôles de gens* de Maxime Gorki ; Nicolas Liutard dans *L'Avare* de Molière et *Amerika*.

On l'a vu également dans *Meurtre* de Hanokh Levin, mise en scène de Clément Poirée ; *Le Gardeur de silence* de Fabrice Melquiot, mise en scène de Sophie Akrich ; *Henri V* de Shakespeare, mise en scène de Jean-Louis Benoit ; *Les apparences sont trompeuses* mise en scène de Nicolas Rossier ; *Montparnasse reçoit* d'Yves Ravey, mise en scène de Joël Jouanneau ; *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev mise en scène de Yves Beaunesne ; *Oblomov* de Goncharov, mise en scène de Dominique Pitoiset ; *Les Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène de Luis Pasqual ; *Master Class*, mise en scène de Michel Vuillermoz ; *Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène de Hans Peter Cloos ; *Nationalité française* d'Yves Laplace, mise en scène de Hervé Loichemol ; *Père* d'August Strindberg, mise en scène de Claude Yersin ; *Le Maître nageur* de Jean-Pierre Amette, mise en scène de Jean-Louis Jacopin ; *Héloïse et Abelard*, monologue, mise en scène de Didier Bezace ; *Amphytrion* de Kleist, mise en scène de Michel Dubois ; *Great Britain* de Marlowe, mise en scène de Jean-Hugues Anglade ; *Le Nouveau Menozza* de Lenz, mise en scène de Michel Dubois.

Il tourne pour le cinéma et la télévision sous la direction de Yves Boisset, Jacques Nolot, Gérard Krawczyk, Pitof, Noémie Lvovsky, Karl Zéro, Bertrand Tavernier, Pierre Schoendoerffer, Édouard Niermans, Gérard Corbiau, Benoit Jaquot, Laurent Heynemann, Michel Favart, Moshé Misrahi...

Arnaud Décarsin › Orsino

Acteur et metteur en scène. Il a travaillé à plusieurs reprises avec Christian Schiaretti, comme collaborateur artistique sur deux textes de Calderon à la Comédie-Française, *Le Grand Théâtre du monde* et *Le Procès en séparation de l'âme et du corps* ; et comme comédien dans *Polyeucte* et *La Place Royale* de Corneille, *Mort de Judas* de Claudel, *Mère Courage* et *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht, *Les Visionnaires* de Desmarets de Saint Sorlin, *Les Mystères de l'amour* de Vitrac, *La Poule d'eau* de Witkiewicz, *Les Coréens* de Vinaver. Sous sa direction, il a créé le cycle des *Ahmed*, farces d'Alain Badiou et les textes du poète Jean-Pierre Siméon.

Arnaud Décarsin a également joué sous la direction de Pierre Santini, Paul Vecchiali, Jean-Daniel Verhaeghe, Garance, Christian Rist, Claudia Stavisky, Jean Deloche, Marion Bierry et avec Jean-Louis Benoit dans *Premier avertissement* de Strindberg, *Les Ratés* de Lenormand et récemment *De Gaulle en mai*.

En 2009, il joue dans *Stuff Happens* de David Hare mise en scène Bruno Freyssinet et William Nadylam. En 2006, il crée la compagnie Les Tireurs de Langues..

Jean-Claude Leguay › Sir Toby

Formé au Conservatoire National supérieur d'art dramatique de Paris de 1975 à 1978.

Au théâtre, il a joué notamment dans *Xu* un spectacle de Jean-Claude Leguay, Christine Murillo, Grégoire Oestermann ; *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, mise en scène Sandrine Lanno ; *Dickie, un Richard III* mise en scène Joël Jouanneau ; *L'utopie fatigue les escargots* de Serge Valletti mise en scène Igor et Paolo Magelli ; *Bastringue à la Gaieté théâtre* de Karl Valentin mise en scène Daniel Martin et Charles Tordjman ; *Les Oranges* d'Aziz Chouaki mise en scène Laurent Vacher ; *Comédie fluviale* de Ged Marlon mise en scène de l'auteur ; *Rimmel* de Jacques Serena mise en scène Joël Jouanneau ; *Petits Rôles* de Noëlle Renaude mise en scène Eric Elmosnino ; *Chasse aux rats* de Peter Perruni mise en scène Michel Didym ; *L'opéra de quat'sous* de Bertold Brecht, *La Nuit des rois* de Shakespeare et *Adam et Eve* dans des mises en scène de Charles Tordjman ; *Une Bonne Journée de vacance*, co-auteur avec Ged Marlon ; *Mesure pour mesure* de Shakespeare mise en scène Peter Zadek ; *Fragment de théâtre I* et *Fragment de théâtre II* de Samuel Beckett mise en scène Jean-Yves Chatelain et Jean-Claude Leguay ; *Le Héron* de Axionov mise en scène Antoine Vitez ; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mise en scène Stuart Seide ; *Grand et petit* de Botto Strauss mise en scène Claude Régy ; *La Famille Deschiens*, co-auteur et mise en scène avec Jérôme Deschamps, Philippe Fretun.

Au cinéma, il tourne sous la direction de : Jean-François Richet, Marc Fitoussi, Eric Lartigau, Philippe Le Guay, Nicole Garcia, Pierre Boutron, Marion Vernoux, Marco Pico, Gérard Jugnot, Gérard Jourdain, Didier Grousset, Claude Pinoteau, Christine Pascal.

Il joue également dans de nombreux téléfilms.

Jean-Marc Bihour › Sir Andrew

Il débute sa carrière de comédien en 1985 avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans *La Veillée*, puis participe avec la compagnie aux créations : *C'est Dimanche*, *Les Petits pas*, *Les Frères Zénith*, *Lapin Chasseur*, *Les Pieds dans l'eau*, *C'est magnifique...* Il joue également sous leur direction dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *L'Étoile de Chabrier* à l'Opéra Comique.

Entre temps, il crée son propre spectacle *Chochotte* (2001).

Il a également joué dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *La Cagnotte* de Labiche, deux mises en scène de Patrick Pelloquet (Théâtre régional des Pays de Loire).

Luc Tremblais › Maria

Formation à l'ENSATT (1996-1999) et au conservatoire de Rouen (1993-1996).

Il a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff : *Zampa*, *Les Étourdis*, *La Cour des grands* et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. Il a joué également dans des spectacles mis en scène par Olivier Mellor, Nada Strancar, Laurent Pelly, Michel Raskine, Andrzej Seweryn, Yves Pignot...

Il a joué dans *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du *Journal de L'Élysée* de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a écrit ses propres spectacles qu'il interprète : *Chroniques des tournées*, *L'Ombre de moi-même*, *La Mare aux souvenirs*, *Et je m'en porte*, *Le Roman de la grenouillette*.

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision, notamment dans *Molière* de Laurent Tirard.

Dominique Compagnon › Fabien

Après une licence d'Histoire de l'art, il est entré au Cours Florent.

Il a joué quatre ans avec la troupe du théâtre du Campagnol pour les créations de *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau et *Le Manteau* de Gogol. Il a travaillé avec Raphaël Ponce, Christophe Allwright...

À la Comédie-Française, il joue sous la direction de Jean-Louis Benoit (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Le Révizor* de Gogol), d'Alain Françon, Jacques Lassalle et Christophe Rauck.

Il a joué dans *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du *Journal de L'Élysée* de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a tourné à la télévision et au cinéma avec Jean-Pierre Mocky, Chantal Akerman, Manuel Flèche, Christian Lejalé, Karl Zéro, Marc-Henri Dufresne, Philippe Garel, Bianca Conti-Rossini, René Gilson, Bertrand Tavernier, Guy-Philippe Bertin.

Il a parallèlement au travail de comédien une activité de peintre.

Laurent Montel › *Le Capitaine Antonio*

Formation au Cours Florent de 1982 à 1985.

Il a été pensionnaire de la Comédie-Française de 1997 à 2002 et a travaillé sous la direction de Sandrine Anlade, Georges Weler, Véronique Vella, Jacques Rosner, Thierry Hancisse, Jean-Michel Ribes, Jacques Connort, Alexander Lang, Jorge Lavelli, Simon Eine, Daniel Mesguich avec lequel il a joué de nombreux spectacles par la suite. Il a également travaillé avec Nicolas Lormeau, Georges Werler, Elsa Royer, Sarah Gabriel, Jean-Pierre Andréani...

Il a joué dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Le Révizor* de Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoit à la Comédie-Française.

Récemment, on a pu le voir dans *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du *Journal de L'Élysée* de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a enseigné au Cours Florent de 2000 à 2005.

Il est co-auteur avec Sarah Gabrielle de plusieurs spectacles jeune public (*Eby Trilogie*), et de contes musicaux en collaboration avec l'Ensemble Fa7.

Guillaume Clause › *Sébastien*

Formé dans les Classes de La Comédie de Reims, puis à l'ERAC, il travaille avec Philippe Demarle, Elizabeth Mazev, Georges Lavaudant, Alain Françon, Romeo Castellucci, André Markowicz...

En 2005, il crée à Marseille la Cie L'Individu, avec Charles-Eric Petit et Elisa Voisin.

Il entretient une collaboration artistique avec Catherine Marnas, Thomas Gonzalez, Catherine Hugot et Nathalie Demaretz.

On a pu le voir dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, mis en scène Catherine Marnas, joué en 2007 au Théâtre de La Criée.

Il a joué récemment dans *Notre Dallas* de Charles-Eric Petit au Théâtre du Gyptis.

Juliette Augert

Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes de 2005 à 2008, elle a travaillé avec Catherine Marnas, Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux (*Frères et sœurs* d'Olivier Cadiot présenté à Montévidéo – Marseille et au Festival d'Avignon), Philippe Demarle, Valérie Dréville, Youri Pogrebitchko (*Ne vous séparez pas de ceux que vous aimez* d'Alexandre Volodine présenté au Théâtre des Bernardines – Marseille et au Théâtre de l'Aquarium – Paris) ...

Claire Calvi

Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes de 2006 à 2009, elle a travaillé avec Simone Amouyal, Richard Sammut, Isabelle Lusignan, Didier Galas, Alain Fourneau, Richard Dubelski, Alain Terrat (*Eux seuls le savent... et autres textes* de Tardieu présenté au Théâtre Alexandre III – Cannes), Guillaume Vincent (*ADN* de Dennis Kelly présenté au festival actOral à Montévidéo – Marseille), Christian Rojas (*La Célestine* de Fernando Rojas présenté au Théâtre de l'Aquarium – Paris)....

Pauline Méreuze

Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes de 2006 à 2009, elle a travaillé avec Simone Amouyal, Isabelle Lusignan, Didier Galas, Alain Fourneau, Richard Dubelski, Christian Rojas (*La Célestine* de Fernando Rojas présenté au Théâtre de l'Aquarium – Paris) Guillaume Vincent (*ADN* de Dennis Kelly présenté au festival actOral à Montévidéo – Marseille), Alain Terrat (*Eux seuls le savent... et autres textes* de Tardieu présenté au Théâtre Alexandre III – Cannes),, Richard Sammut (*Phèdre(s)* présenté au Théâtre des Bernardines – Marseille), ...